

LE PETIT ECOLIER

N° 26



Le journal de l'école maternelle Anne Frank de Villetaneuse

janvier 2017

12 rue Henri Barbusse 93430 VILLETANEUSE Tel: 01 48 29 49 03

EDITORIAL

Bonne année 2017 à tous.

Oui ! LE PETIT ECOLIER existe toujours. Cela fait un an qu'il n'est pas paru et nous espérons qu'en 2017 nous réussirons à produire plusieurs numéros. Produire un journal d'école demande un travail conséquent, et nous déploierons l'énergie nécessaire pour y parvenir, comme nous l'avons fait depuis 2010, l'année de naissance du PETIT ECOLIER.

Enfants, parents, nous vous souhaitons une bonne lecture.

Christian Petit et l'équipe de rédaction.

*La correspondance
de la classe 6*

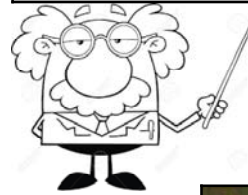
Page 4

Le billet du professeur X

« Le professeur X a toujours quelque chose à dire »

La page pour les parents

Page 5



Les petits philosophes de la classe 2 se posent la question:
pourquoi va-t-on à l'école?

Page 2

SORTIE AU CIRQUE

Un reportage des élèves de la classe 4

Page 3



Les photos de la galette
des rois

Page 7

L'album
« roule galette »
par les élèves
de la classe 8

Page 6



L'affiche du spectacle
du lundi 30 janvier
a servi
aux moyens et aux grands
des classe 3 et 1
d'émettre des hypothèses.
Ces hypothèses ont-elles
été vérifiées?

A lire...

Page 8



ATELIER PHILOSOPHIQUE

Faire de la philosophie à 5 ans ? Une expérience déjà tentée à l'école Anne Frank, il y a quelques années, et dans d'autres écoles maternelles.

Les ateliers philosophiques, en abordant des thèmes variés, ont pour objectifs d'amener les enfants à développer un sens critique, à apprendre à se poser des questions et à s'ouvrir au débat. Ils ne sont pas conçus pour apporter d'emblée des réponses, mais les faire naître par la confrontation aux autres, par les échanges d'avis et de point de vue.



Sujet: pourquoi va-t-on à l'école ? Par les élèves de la classe de Mathilde

« Jahaiem: Pour travailler.

Laura: Pour apprendre. Comme ça, l'autre année, au CP, quand on voudra lire ou écrire, on saura déjà.

Kayiss: Pour écrire en attaché.

Amin: Pour apprendre le prénom en attaché.

William: Pour apprendre les mathématiques et il faut écouter les explications de la maîtresse.

Maîtresse: Oui c'est tout à fait vrai. Tu parles de maîtresse, mais pourquoi y-a-t-il une maîtresse. A quoi sert elle ?

Niel: Pour travailler.

Wassim: La maîtresse, elle surveille les enfants qui ne sont pas sages !

Maîtresse: (RIRES) ah bon ? Et elle ne sert qu'à ça la maîtresse ? Surveiller les enfants pas sages ?

...pas de réponses

Maîtresse: Quand vous venez à l'école que faites vous ? Que se passe-t-il à l'école ? Est ce que c'est pareil qu'à la maison ?

Tous: NONNNNN !

Jahaiem: C'est pour jouer.

Maîtresse: Oui on peut jouer à l'école, tu as raison. Mais pas à la maison ?

Jahaiem: Si !

Amin: A l'école, on joue un peu, mais après la maîtresse, elle sonne.

Kayiss: En fait, à la maison, il n'y a pas de parcours et il n'y a pas de bibliothèque. Mais on peut avoir une bibliothèque à la maison.

Aymane: Moi, mon cousin, il a les mêmes jouets que moi dans sa maison.

Amin: Dans la classe, c'est pas pareil, parce que à la maison il n'y a pas de banc, juste un fauteuil.

Maîtresse: Oui tu as raison ! Et pourquoi y a-t-il des bancs dans une classe ?

Tous: Pour s'asseoir

Maîtresse: Oui mais pour qui ?

Jahaiem: Pour nous, les élèves.

Laura: Et, on a tous le même âge dans une classe.

Maîtresse: Tout à l'heure, vous disiez qu'on venait à l'école pour travailler. A quoi ça sert de travailler ? Pourquoi apprend-t-on tout ça ?

Amin: Pour aller au CP. Pour être grand !

Maîtresse: C'est très intéressant ce que tu dis Amin : pour être grand ! Ca veut dire que l'école nous aide à faire quoi ?

Wassim: A grandir !

Elise: A la maison, il n'y a pas de tableau.

Amin: Oui mais à la maison c'est pas pour apprendre.

Maîtresse: A la maison, on apprend des choses différentes qu'à l'école.

Kayiss: A la maison, on peut regarder des dessins animés.

Amin: On peut dormir aussi.

Aymane: Oui ! On peut faire une sieste à la maison.

Azib: On peut boire de l'eau.

Sham's Eddine: On peut manger.

Laura: Dans la maison, il y a des lits et des chambres. Alors que dans la classe, il n'y a pas de lit ni de chambre. »



Les classes 2,3 et 4 sont allées au cirque Pinder.

Le 12 janvier, les élèves des classes de Mathilde, Florence et Cédric allaient au cirque Pinder, pelouse de Reuilly



Les élèves de la classe 2 devant l'entrée du chapiteau

Voici les commentaires des grands de la classe de Cédric

« Un moment, les clowns ont fait des bêtises. (Méliissa)
Ca m'a bien fait rigoler. (Ismaël)
Il y en avait un déguisé en fantôme et deux qui faisaient de la musique. (Sara)
Il y en a un qui a montré ses fesses. (Modibo)
Il y a un clown qui a mis un coup de pied à l'autre, mais c'était pour de faux. (Djibril)
J'ai bien aimé les lions. (Benyounes)
Le dresseur leur donnait de la viande. (Sana)
Il y a un lion qui m'a fait un peu peur. Mais ça allait quand même parce qu'ils étaient dans une cage. (Marnaude)
Il y avait des acrobates qui faisaient des sauts en l'air. (Halvine)
Il y a eu un numéro avec des chiens qui étaient tout petits. (Wafa)
Un monsieur a fait du trampoline et des bêtises. C'était rigolo! (Inza)
J'ai bien aimé les chevaux et les zèbres. (Ioana)
Il y avait aussi des chameaux. (Morgan)
Dans un numéro, une dame changeait tout le temps de robe. (Sana)
J'ai bien aimé le monsieur asiatique qui dansait sur ses mains. (Benyounes)
j'ai adoré quand le monsieur est tombé du trampoline. (Sohel)
Il y avait aussi un monsieur qui grimpait à un rideau.

La fresque « le cirque Pinder » réalisée en classe par les élèves de la classe 4



Les impressions des moyens de la classe de Florence:

« Le monsieur avec les lions avait un bâton. Il tapait le sol et les lions. (Thycia et Allassane)
Parfois le lion voulait attraper le bâton. (Leilanie)
On a vu des chameaux qui couraient. (Mohamed)
On a vu des chiens: les chiens sautaient à l'intérieur des cerceaux. (Julie)
Il y avait des clowns qui montraient leur culotte et qui jouaient de la musique. (Amina et Perle)
Le clown se cachait. (Leilanie)
On a vu un fantôme qui se cachait dans le dos du clown. (Samy et Allassane)
Il y avait des zèbres qui ont courru. (Gaen)
Il y avait une dame qui faisait des tours de magie: elle changeait de robe très vite. (Thycia)
J'ai vu un monsieur qui sautait sur un trampoline. (Perle)
Il faisait des galipettes. (Allassane)
Il y avait un clown qui mettait des chansons et les enfants dansaient. (Sabrina)
Il y avait un garçon qui montait sur un ruban rouge. (Samy)
On a mangé de la brioche. (Perle)



UN FACTEUR DANS LA CLASSE 6

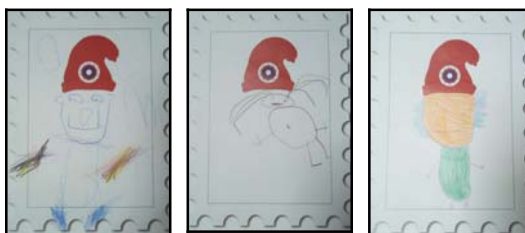
Le 3 novembre la classe des moyens de Maeva et Anaïs, accueillait un animateur du musée de la poste. Un spectacle de marionnettes « Nino le petit facteur » a permis d'aborder le thème du courrier et de la correspondance.



Camille, la factrice raconte l'histoire de Nino le facteur.

A la suite de ce spectacle, la classe a entamé une correspondance avec une autre classe de moyenne section de l'école maternelle Jean Jaures à Pierrefitte. Les élèves ont dicté une lettre à la maîtresse et ont dessiné leur portrait. La maîtresse a envoyé la lettre par la poste. Quelques jours plus tard, une réponse est arrivée avec le courrier de l'école. En voici le contenu:

« Bonjour la classe 6,
 Merci pour votre lettre et on veut être amis avec vous. Nous aussi on adore nos maîtresses Nathalie et Anaïs. (Anaïs est enseignante à l'école Anne Frank et à l'école Jean Jaures à Pierrefitte,NDLR)
 Dans notre classe, nous aussi nous avons un coin poupée et aussi un coin cuisine.
 Dans notre classe il y a aussi POILOPAT. On aimerait jouer avec vous.
 Nous aussi, nous avoins dessiné notre auto-portrait.
 On espère vous voir bientôt.
 Au revoir
 La classe 7



Les timbres réalisés par les enfants



Le courrier reçu par la classe 6



Marianne, l'amie de Nino présente les timbres.



Quelques auto-portraits des élèves de la classe 7 de l'école Jean Jaures

Remerciements à la maman d'Elena pour avoir offert le spectacle aux élèves de la classe 6



Le billet du professeur X

« Le professeur X a toujours quelque chose à dire »

La page pour les parents

Cette nouvelle rubrique s'adresse aux parents. Les informations ou les conseils qu'elle contient pourraient tout aussi bien figurer dans les cahiers de correspondance des élèves ou être abordés en réunion de parents, mais par le biais du journal ils revêtent un caractère moins formel, plus convivial, sans pour autant y perdre en sérieux.

A chaque nouveau numéro du **PETIT ECOLIER**, un thème différent sera abordé. Dans son premier billet le **professeur X** vous parle de: **l'assiduité scolaire**

L'assiduité scolaire

« Mais pourquoi donc aborder cette question en maternelle puisque l'école maternelle n'est pas obligatoire », me direz-vous. Il est vrai que la scolarité n'est obligatoire que pour les enfants ayant atteint l'âge de 6 ans; Cependant, comme il est rappelé dans la circulaire du ministère de l'Éducation Nationale n° 2014-088 du 9-7-2014: *L'inscription à l'école maternelle implique l'engagement, pour la famille, d'une fréquentation régulière indispensable pour le développement de la personnalité de l'enfant et pour le préparer à devenir élève.* Un enfant qui ne vient à l'école que trois jours par semaine, ou qui est absent une semaine sur deux, ne peut pas se sentir bien dans sa classe. Il ne sait pas ce qui a été fait par le groupe-classe pendant son absence, il ne connaît pas l'histoire que la maîtresse a racontée et qui sert de base de travail.

« Qu'est ce que c'est que ces personnages sur les étiquettes que je dois classer et coller sur la feuille? » se dit-il. Les retards s'accumulent, et au bout d'un moment l'enfant se lasse et ne fait plus d'effort pour apprendre. Il devient ce que l'on appelle un élève « décrocheur ».

« Mais il est toujours malade! » disent ses parents.

Lorsqu'un enfant est malade, il ne faut pas qu'il vienne à l'école, c'est vrai. S'il est fiévreux, qu'il est très enrhumé, ou qu'il a une maladie contagieuse, il doit être soigné à la maison. Il ne peut pas apprendre dans de bonnes conditions. Mais, dès qu'il est guéri, il doit revenir à l'école au plus vite. Parfois aussi, l'enfant ne vient pas à l'école parce qu'il n'a pas envie de quitter ses parents, et réciproquement; ou bien encore, ses parents ont autre chose à faire que de l'accompagner à l'école. C'est là qu'il faut faire preuve de rigueur quand on est parent. Rigueur envers son enfant « qui n'a pas envie », mais parfois aussi rigueur envers soi-même. Il faut bien garder à l'esprit que l'école maternelle n'est pas un mode de garde, mais une école à part entière. Il y a eu bien du chemin parcouru entre *les salles d'asile* du 18e siècle qui avaient pour but de soustraire les enfants d'ouvriers aux dangers de la rue, et l'école maternelle d'aujourd'hui. *L'école maternelle est une étape essentielle du parcours des élèves pour garantir leur réussite scolaire. Sa mission principale est de donner envie aux enfants d'aller à l'école pour apprendre, affirmer et épanouir leur personnalité (cf « le système éducatif » sur education.gouv.fr)*

« Quand puis-je légitimement ne pas mettre mon enfant à l'école? »

Le code de l'éducation a répertorié les motifs légitimes d'absence:

- Maladie de l'enfant
- Maladie transmissible ou contagieuse d'un membre de la famille
- Réunion solennelle de famille
- Empêchement résultant de la difficulté accidentelle des communications (neige, verglas,...)
- Absence temporaire des personnes responsables lorsque les enfants les suivent (lorsque les parents doivent se rendre en province ou à l'étranger)

« Parfois, l'enseignant est absent et on me demande de garder mon enfant. Alors là, qu'on ne me parle plus d'assiduité! »

Il arrive effectivement que l'enseignant soit absent. Bien que le nombre de remplaçants ait augmenté sur le département, il est parfois difficile de répondre à des pics d'absences, et donc les absences de courte durée, d'un ou deux jours ne sont pas toujours remplacées. Dans ce cas, les conditions d'apprentissage ne sont pas optimales, le groupe-classe de l'enseignant absent est réparti dans les autres classes et le projet de travail est mis entre parenthèses. Afin de ne pas surcharger les autres classes, et de ne pas impacter les conditions d'apprentissage de l'ensemble des élèves de l'école, il est demandé alors aux parents qui le peuvent de garder leur enfant. Heureusement, cela reste exceptionnel.

« Que dois-je faire quand mon enfant ne peut pas venir à l'école? »

Il faut d'abord prévenir l'école, soit en se déplaçant, soit par téléphone. Si personne ne décroche laisser un message sur le répondeur en précisant le nom, le prénom, la classe de l'enfant et le motif de l'absence. A son retour en classe, il faut fournir, en fonction du motif de l'absence, soit un courrier explicatif, soit un certificat médical certifiant que l'enfant peut reprendre l'école.

Au delà de quatre demi journées d'absences non justifiées par mois, le directeur avertit la famille par courrier que, dans le cas où l'absentéisme se poursuivrait, un **Dossier Individuel de Suivi d'Assiduité** serait ouvert, et transmis aux services académiques.

Moralité: il faut venir à l'école.

Bon, allez, récréation!

Professeur X

L'album « roule galette » revisité par les petits de la classe 8

Notre album de Roule-Galette

Nous avons fabriqué un album en accordéon après avoir lu l'album Roule- Galette sur le même modèle. Cela nous a pris un long moment pour le réaliser car nous avons procédé nous-même aux différentes étapes: nous avons tracé l'herbe à la peinture, découpé les pierres du chemin (bouts de papier) et les avons collées sur le trait; puis nous avons peint les différents personnages de l'histoire à l'encre de couleur, nous les avons collés dans l'ordre chronologique de leur apparition ; enfin nous avons raconté individuellement à la maîtresse l'histoire sous forme de dictée à l'adulte. Ce fut un travail long mais nous sommes contents du résultat!



L'album « roule galette », lu en classe



Nous avons tracé l'herbe à la peinture.



Nous avons découpé les pierres du chemin (bouts de papier) et les avons collées sur le trait.



Nous avons peint les différents personnages de l'histoire à l'encre de couleur, nous les avons collés dans l'ordre chronologique de leur apparition.



Nous sommes contents du résultat!

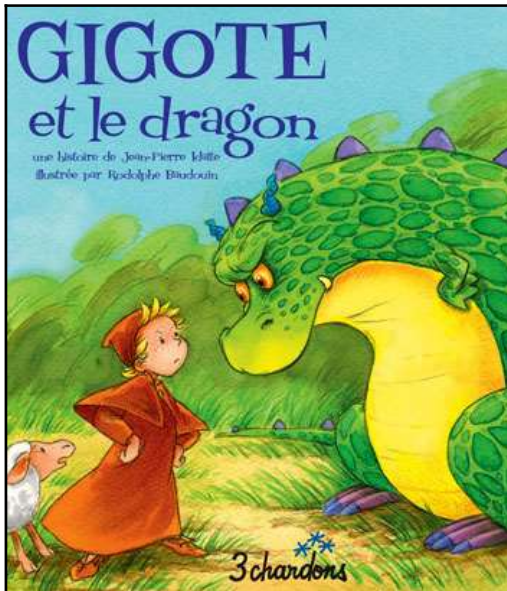
La galette des rois



La galette des rois chez les petits et les tout petits a eu lieu mercredi 25 janvier.



La galette des rois chez les grands et les moyens a eu lieu mardi 31 janvier.



Lundi 30 janvier, a eu lieu un spectacle intitulé « Gigote et le dragon ». Les moyens de la classe 3 et les grands de la classe 1 ont émis des hypothèses en regardant l'affiche.

Ce qu'ont imaginé les moyens de la classe de Florence:

« Le dragon se fâche. (Thycia) Il y a un mouton. (Allassane)
 Il y a une fille qui est fâchée. (Samy) Il y a un mouton qui a peur. (Corentin)
 Le mouton se cache derrière la dame. (Perle) Le dragon est fâché parce qu'il veut cracher du feu. (Kheira)
 Le dragon a des yeux orange. Le mouton a peur du dragon. (Allassane) Le dragon est plus grand que le mouton. (Corentin).
 Il a un gros ventre et de grosses cuisses. (Théa) Le mouton a peur parce que le dragon va cracher du feu sur lui. (Leilanie)
 Le dragon veut cracher du feu mais la fille ne veut pas. (Perle) »

Ce qu'on imaginé les grands de la classe d'Hélène:

« Il y a un dragon, une petite fille et un mouton. (Nourane) Le dragon s'appelle Gigote. (Lina)
 On dirait qu'ils se disputent car la fille a l'air fâchée. (Elisa) On dirait que la fille, c'est une bergère car elle a un mouton derrière elle. (Mariama) C'est la fille Gigote. (Yacine)
 Peut-être que la bergère n'est pas contente parce que le dragon veut manger ses moutons. (Nelma) Le dragon, on dirait que ce n'est pas un dragon parce qu'il a des yeux sur la tête. Les cornes, ce n'est pas comme ça. (Yanis)
 Ils sont dans un pré. (Emma) Le mouton, il a l'air d'avoir peur du dragon, de ses yeux. (Elisa)
 Le dragon a peut-être cassé la bergerie et la petite fille n'est pas contente. (Layana)
 Peut-être que le mouton peut parler. (Emma) Le mouton dit à la petite fille: viens on part, car il a l'air méchant. (Yacine)
 Peut-être que quelqu'un avec une baguette magique l'a transformé en mouton qui parle. (Mariama) Peut-être une fée. (Elisa) Peut-être que le dragon veut manger la petite fille. (Sarah)
 On dirait que le dragon a mangé tous ses moutons et qu'il n'en reste plus qu'un...Celui qui parle. (Mariama) On voit qu'il a mangé tous les moutons parce qu'il est gros. (Emma) Peut-être qu'il veut manger celui qui parle, mais la petite fille ne veut pas. Elle l'en empêche. (Mamadou) Pars de là sinon je te mange! (Mariama) Si tu ne veux pas me laisser manger ton dernier mouton, je te courserai et je vais vous manger tous les deux. (Nelma) »

Après avoir vu le spectacle, voilà ce qu'on dit les grands de la classe d'Hélène:

« C'est vrai que le dragon est cruel et méchant parce qu'il a envie de manger la petite fille. (Mariama)
 Au début, il y a un mouton, après un deuxième et après un troisième. Après il y a aussi une petite fille qui dansait, qui est arrivée et elle s'approchait de la forêt. Ensuite, son papy lui a interdit d'aller dans la forêt. (Elisa) Parce qu'il y a un dragon qui veut manger tous les enfants qui viennent dans la forêt. (Amina)
 Gigote va quand même dans la forêt... (Youva) Et elle voit le dragon en train de pleurer. (Amina) Le dragon lui dit: Mais non je ne pleure pas. (Lina) Le dragon est triste car il n'y avait aucun enfant qui venait, donc il ne pouvait pas être méchant. (Mariama)
 La petite fille dit au dragon qu'elle va lui raconter une histoire pour ne pas être dévorée. (Ismaila) Pour que le dragon soit tout emoustillé, pour ne pas qu'il veuille manger la petite fille. (Mariama) Quand elle a fini son histoire, le dragon lui dit qu'il n'aimait pas son histoire et Gigote lui en raconte une deuxième puis une troisième. (Nelma) Quand la petite fille a fini de raconter la troisième histoire, le dragon lui dit de partir de chez lui sinon il va la dévorer. (Yanis) Et retrouver l'appétit. (Youva)
 Il y avait une histoire de clowns que le dragon n'a pas trop aimé. (Nelma) Une histoire de sirène avec un coffre au trésor. (Lina) Et l'histoire d'une fée qui voulait aider un ours qui n'était pas aimable. (Mariama) Il avait dit qu'il n'aimait pas les histoires, mais les enfants, il les aime. (Youva)
 La bergère est sortie de la forêt mais les moutons y sont encore. (Nelma) Alors elle appelle son grand-père: viens vite j'ai perdu les moutons dans la forêt. (Lina) Le grand-père lui dit : regarde dans la forêt, ils y sont encore peut-être. Et en fait le dragon leur racontait les histoires que Gigote lui avait raconté mais les moutons les connaissaient déjà. (Youva)
 Le dragon est déçu mais Gigote lui dit qu'elle connaît l'histoire d'un dragon qui voulait être méchant. (Lina) C'est son histoire. (Amina)
 A la fin, le dragon est devenu gentil. (Mariama) Il est devenu doux comme un mouton. (Lina) Et maintenant, à tous les enfants qui s'assoient dans la forêt, il leur raconte des histoires. Finalement, Gigote n'était pas du tout fâchée. (Mariama) »